

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 15

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

certain sentiment de lassitude, accru encore par la monotonie qui se dégage de cette longue succession de scènes et de récitatifs obéissant à une formule rigide et unique, dont nous sommes si éloignés grâce à la richesse et à l'infinité variété du style symphonique moderne. C'est pourquoi nous persistons à croire que, malgré toute la vénération que l'on doit avoir pour les maîtres, il vaut mieux ne pas se révolter contre les irrévocables décisions du temps qui imprime parfois sa marque d'une manière indéniable.

Signalons, en terminant, le succès du premier Concert populaire symphonique avec entrées à vingt-cinq centimes. Public d'ouvriers qui a pris un plaisir extrême à l'audition des belles œuvres classiques qui leur étaient présentées, la symphonie *en sol*, de Haydn, celle *en ut*, de Mozart, et l'ouverture *d'Euryanthe*. Voilà une belle pensée et une bonne action, qui unit l'art et la démocratie et qu'il faut fortement encourager. Cela n'est-il pas mille fois préférable aux conférences de Sébastien Faure ?

E. G.



LA CHRONIQUE THÉATRALE à Genève.

La Navarraise a retrouvé sur la scène genevoise le même succès qu'il y a deux ans, interprétée, comme alors, par M^{me} Demours, qui se trouve dans ce rôle, très à son aise.

L'artiste choyée du public a trouvé l'occasion de faire ressortir les qualités dramatiques de son tempérament. M. Demauroy l'a assez bien secondée, dans le rôle du sergent Araquil, et M. Lafon s'est fait applaudir à son tour.

L'Amour Médecin de Poise a paru beaucoup ennuyer les spectateurs ; les scènes amusantes y sont trop rares, mais la musique est charmante.

L'Attaque du Moulin — la meilleure œuvre de Bruneau — a eu une interprétation bien inférieure à celle de la création de cette pièce au Grand Théâtre. Toutes les beautés de la partition n'ont pu triompher de l'insuffisance des interprètes. Le succès est allé uniquement au ténor léger, M. Codou, qui avait choisi *l'Attaque* pour son bénéfice et qui a su tirer grand parti du rôle de Dominique pour se faire applaudir. M^{me} Charpantier a justement partagé le triomphe de son partenaire. Les autres artistes étaient bien médiocres.

Le *Prophète* a été donné le samedi de Pâques avec le concours de M^{me} Soyer de l'Opéra de Paris : une chanteuse réellement de grand mérite. Les artistes du Grand Théâtre ont tenu plus ou moins convenablement les autres rôles de l'opéra célèbre de Meyerbeer.

La *Vie de Bohème* de Puccini, donné au bénéfice de M. Tavernier, chef d'orchestre, signait la dix-neuvième représentation du plus grand et plus sincère succès de la saison. G. d. M.



ADIEU (1)

Paroles françaises de Paul Privat.

Ah ! donne-moi la rose
Qui sur ton sein repose,
Avant qu'un fils d'Eole
N'enlève sa corolle,
Et sur ton frais visage
D'amour reçois mon gage,
Et comme dernière grâce
Permets que je t'embrasse.
Au sein des bois
Dans la mousse,
La rêverie est douce.
Ah ! donne-moi la rose } (bis.)
Qui sur ton sein repose.



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Il existe à Berne une société de chant uniquement composée d'étudiants, *Studenten gesangverein*, qui sous la direction de M. E. Hœchle, se voue à l'étude du chant populaire. Le dernier concert donné par l'intéressante société a remporté un brillant succès. Au programme figuraient — entre autres — deux œuvres de l'excellent compositeur zurichois, Attenhofer, le *Waldkönig* et le *Trutzlied*.

La *Société bâloise des musiciens suisses* vient de donner son quatrième concert. Le programme contenait — outre la sonate en fa majeur pour violoncelle et piano, de Beethoven, fort bien jouée par MM. Braun et Staub — quelques œuvres de compositeurs nationaux : quatre

(1) Texte français de notre supplément musical de ce jour « *Abschied* » de C. H. Richter.

lieds suisses dans le style populaire de Ad. Leuenberger, le distingué organiste de Rheinfelden, et des *lieds* de Frédéric Niggli, fort bien chantés par M^{me} Sommerhalder. Le public a beaucoup applaudi aussi une romance pour piano du spirituel compositeur Jacques Erhart.



La *Liedertafel* de Bâle célébrera les 3 et 4 mai le cinquantième anniversaire de sa fondation. Le samedi aura lieu un grand Festival chorale.



L'excellent orchestre genevois d'harmonie, la Landwehr, a donné au Bâtiment électoral trois concerts sous la direction de M. Delaye. Un public très nombreux a applaudi des fragments importants de la *Fête des Narcisses* de M. Delaye, exécutés, dansés et chantés par 200 exécutants. Le succès a été vif pour la musique fine et légère du distingué chef d'orchestre et pour les danses si bien exécutées sous la direction de M^{me} Rita-Rivo.



La dernière œuvre chorale, « Valpurga » de l'éminent compositeur Frédéric Hagar de Zurich, a obtenu un succès triomphal à Lucerne, exécutée par la Liedertafel. L'œuvre, de tendances très modernes, est composée sur un poème du poète lucernois Carl Spitteler.



M^{me} Clara Wyss, pianiste, élève de M. Willy Rehberg, a été très applaudie à Aarau, dans l'exécution du concerto en sol majeur de Beethoven.



Risler à Lausanne. — Beethoven, Schumann, Wagner! Ces trois grands noms remplissaient le programme du « récital » de piano donné l'autre soir, à Lausanne, par M. Ed. Risler.

Cet artiste, dont la réputation va grandissant d'année en année, est certainement l'un des premiers de notre époque. En l'écoutant, hier soir, ses auditeurs, émerveillés, n'avaient qu'un mot à la bouche : perfection. L'interprétation et le mécanisme satisfont pleinement l'oreille la plus exigeante. La clarté limpide du jeu, la noblesse de l'expression nous ont procuré de vives et profondes jouissances. Nous voudrions parler de chacune des œuvres si magistralement exécutées : les divines sonates de Beethoven, les exquis morceaux — fantaisies, de Schumann, et enfin les grandioses transcriptions de Wagner, par de Bulow, ont fait éclater d'enthousiastes

applaudissements. La *mort d'Yseult*, en particulier, a produit une impression profonde. A lui seul, Risler remplace un orchestre. Sa merveilleuse dextérité, sa puissance, ses « crescendo » étonnantes, enfin les *voix* splendides et éclatantes qu'il tire de son instrument, tiennent du prodige, et ont transporté ses auditeurs ; mais ni les bravos prolongés ni les nombreux rappels n'ont pu décider l'artiste à ajouter une note à son programme, lequel, il faut bien le dire, avait dû épuiser ses forces.



Une gazette anglaise annonce que le pianiste Pepito Airola, âgé de 5 ans, est engagé pour une tournée américaine à raison de 3,000 marks par concert. La nouvelle semble prématurée, car l'intelligent bébé a l'intention de parachever ses études avant d'entreprendre une tournée. Il est en ce moment à Genève où son jeu miraculeux fait l'admiration de tous les musiciens, ainsi que ses artistiques improvisations. L'on sait que Pepito jouait déjà très artistiquement du piano à l'âge de 19 mois et qu'il s'annonce dores et déjà comme un parfait chef d'orchestre !



L'orchestre Kaim, de Munich, qui passe à juste titre pour un des meilleurs de l'Allemagne, donnera un seul concert au Victoria-Hall le lundi 14 avril. Il sera dirigé par le célèbre chef d'orchestre Weingartner qui, tout dernièrement a obtenu un immense succès en dirigeant à Paris l'orchestre Lamoureux. Nous reviendrons en détail sur le programme de cette intéressante soirée. L'orchestre Kaim vient de recevoir communication d'une subvention annuelle de 6000 marks de l'Etat pour ses concerts symphoniques populaires.

Etranger.

Le *Suddeutsche Musikverlag de Strasbourg* organise un concours avec un prix de 1000 marks pour la composition d'un concerto (en *concertstück*) pour violoncelle et orchestre.



L'Académie royale de Munich a donné la première exécution d'une œuvre de Bach, le *concerto pour quatre pianos et orchestre*. L'historien Forkel considérait cette œuvre comme originale de Bach, mais Spitta découvrit que ce n'est qu'une adaptation d'un concerto de Vivaldi pour quatre violons. — L'exécution de Munich eut lieu sous la direction de Stavenha-

gen avec le concours de quatre demoiselles de ses élèves et de l'orchestre du Conservatoire.

Le compositeur anglais Edvard Elgar est chargé par le roi Edouard de la composition d'une ode pour les fêtes du couronnement. L'œuvre sera chantée à Covent-Garden par M^{me} Nellie Melba.

L'orchestre philharmonique de Leipzig (chef d'orchestre Hans Winderstein) organise une grande tournée en Scandinavie.

Le célèbre compositeur russe Rimski-Korsakow termine un opéra en trois actes intitulé *Servilia*.

M. Jemain, professeur de piano au Conservatoire de Lyon quitte son poste pour s'installer à Paris. Il sera remplacé par M. Mariotte, organiste à St-Etienne. M. Hippolyte Mirande quitte également le Conservatoire de Lyon pour se fixer à Paris.

La Société des Concerts populaires d'Angers vient de fêter son 25^{me} anniversaire et de donner son *cinq centième* concert. Son président, M. le comte de Romain, presque notre compatriote, a reçu à cette occasion la croix de la Légion d'honneur.

Presque toutes les places pour les représentations des *Niebelungen*, à Bayreuth, sont en ce moment retenues. Que l'on se dépêche !

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La maison *Carisch et Janischen* (*Leipzig et Milan*) vient d'édition plusieurs œuvres de compositeurs italiens.

Les *Miniatures* de *Eurico Bossi*, op. 124, sont des pages tour à tour gracieuses, sentimentales ou d'un rythme plein de vie; il n'y a, dans ces huit petits morceaux écrits pour des commençants, ni la banalité lamentable qui accompagne souvent les « morceaux faciles », ni des recherches qui font crier gare; ils seront certainement appréciés; ci et là, quelques transpositions presque intégrales du thème en des tonalités éloignées seraient remplacées avantageusement par des développements ou de petits épisodes dans des tons voisins; cela donnerait plus de carrure au tout. Signalons particulièrement les pièces in-

titulées « *Bluette* », « *Länder* », « *Sur la Vague* », « *Danse exotique* ».

Les *Cinq morceaux pour piano* op. 45, de *G. Frugatta*, offrent moins d'attraits; on sent encore trop, dans un ou deux, la difficulté à tirer parti du thème; le rythme est un peu trop uniforme; cependant, l'ensemble ne laisse pas indifférent; la valse, la tarentelle et le scherzino sont les meilleurs morceaux.

Martucci révèle dans ses œuvres une imagination fertile, et une grande facilité d'invention; il trouve des accords et des modulations quelquefois bizarres; l'ensemble a aussi ce caractère; il ne faut toutefois pas s'en tenir à cette impression: ses morceaux demandent à être examinés avec soin; s'ils ne sont pas d'un abord facile, à première vue, ils ne souffrent pas non plus une exécution médiocre; c'est le cas pour les morceaux qu'il vient de publier (*Preludio*, *Canzonetta*, *Saltarello*), qui méritent tous les éloges.

Quant aux « 12 Bozzetti per Pianoforte » de *Scontrino*, il n'y a pas grand'chose à en dire, si ce n'est que quelques-uns, pour cacher leur pauvreté, se déguisent d'excentricité d'un goût discutable; c'est à peine si un ou deux de ces « Bozzetti » peuvent trouver une place sur un piano.

Par contre, le *quatuor* pour instruments à cordes en sol mineur du même auteur, est remarquable à plusieurs points de vue; des harmonies nouvelles, des modulations captivantes, un travail thématique digne d'attention en font une œuvre que l'on écouterait avec plaisir; le thème, d'abord exposé pianissimo par l'alto et le second violon, à l'octave, est d'une jolie tournure mélodique; dans la suite, il subit peu de transformations; il apparaît presque toujours dans sa forme primitive, mais sans monotonie; le second thème, chanté dans les régions aiguës est introduit d'une façon charmante; la variété des sentiments exprimés toujours à l'aide du thème initial, avec des changements de mouvements, de nuances, de timbre et d'harmonie donnent un cachet particulier à l'ensemble, qui souffre peut-être par cela même d'un manque d'unité dans l'expression; le finale est traité à peu près de la même façon; le scherzo à $\frac{2}{4}$ presque toujours en doubles croches staccati ou en pizzicati spirituels, précède un adagio d'une écriture un peu compliquée; en somme, ce quatuor est bien supérieur aux 12 pièces pour piano; on a de la peine à le croire écrit par le même auteur.

E. S.